

"Le pacte de guerre est signé" dans Zeitung vum Lëtzeburger Vollek (5 avril 1949)

Légende: Au lendemain de la signature du traité de Washington instituant l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), le quotidien communiste luxembourgeois Zeitung vum letzeburger Vollek condamne cet accord qu'il considère comme un pacte de guerre.

Source: Zeitung vum Lëtzeburger Vollek. 05.04.1949, Nr. 78. Luxembourg: Coopérative ouvrière de presse et d'éditions. "Der Kriegspakt ist unterzeichnet", p. 1.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/le_pacte_de_guerre_est_signe_dans_zeitung_vum_letzeburger_vollek_5_avril_1949-fr-db82d36b-3c90-49cb-a705-9a08cac7d6da.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Le pacte de guerre est signé

Les peuples redoubleront d'efforts pour sauver la paix mondiale menacée par l'alliance de guerre capitaliste

Le Pacte atlantique a été signé à Washington hier soir à 21h, heure de chez nous. Les noms des 12 ministres « occidentaux » qui ont soi-disant signé ce pacte au nom de leur peuple respectif seront désormais associés à un pacte qui met la paix mondiale en grand danger. Il s'agit de Spaak (Belgique), Pearson (Canada), Rasmussen (Danemark), Schuman (France), Benediktsson (Islande), Sforza (Italie), Bech (Luxembourg), Stikker (Hollande), Lange (Norvège), De Mata (Portugal), Bevin (Grande-Bretagne) et Acheson (États-Unis).

Rien n'a évidemment été omis pour faire la publicité de la cérémonie qui s'est tenue au département d'État. Il ne manquait ni les projecteurs, ni les télévisions, ni les opérateurs, ni les micros, ni les cabines téléphoniques. Les commentaires ont résonné dans 50 langues. En un mot, on « a forgé l'opinion », comme M. Bevin s'est plu à le dire. Le fait que l'opinion sur le Pacte atlantique doive être forgée prouve à quel point les 12 partenaires de la coalition ont du mal à convaincre leur peuple respectif du caractère pacifique du Pacte atlantique, qui constitue en réalité un instrument de préparation de la guerre. C'est en contradiction avec les principes de l'ONU qui interdisent la conclusion d'alliances soi-disant « régionales » entre les pays des deux hémisphères. Le pacte est clairement dirigé contre un membre de l'ONU, l'Union soviétique, et enfreint ainsi grossièrement les accords signés par l'Union soviétique avec la France d'une part et la Grande-Bretagne d'autre part.

Les festivités ont été ouvertes par le secrétaire d'État Acheson en présence de 1.300 personnalités, qui étaient protégées par des forces armées de la police. Acheson a présenté individuellement les 11 ministres des Affaires étrangères placés sur une tribune, qui ont ensuite prononcé chacun une allocution. Après qu'un discours retransmis à la radio du président Truman est venu couronner leurs allocutions, ils se sont avancés pour signer le document du pacte de guerre.

Comme d'habitude, M. Spaak s'est particulièrement distingué parmi les ministres du Pacte atlantique, tandis que M. Bech est presque tombé dans les oubliettes au milieu des partenaires. M. Spaak a déclaré que le pacte est un pacte de défense. Il ne serait adressé contre personne et ne menacerait personne, car les « démocraties sont fondamentalement pacifiques ». Si le monde entier appliquait les principes démocratiques de M. Spaak, plus aucune guerre ne pourrait éclater. Le pacte ne serait pas non plus contraire aux principes de l'ONU et de la Charte de l'ONU. Il serait un instrument de défense de la civilisation et de la paix, et M. Spaak serait fier de pouvoir le signer.

Comme il fallait s'y attendre, M. Spaak n'a pas essayé une seule fois de réfuter les arguments contenus dans le mémorandum soviétique. Il a balancé des phrases toutes faites. Si le Pacte atlantique n'était dirigé contre personne, pourquoi alors aurait-il été créé ? M. Spaak ne peut pas non plus formuler n'importe quelle menace à l'encontre d'un des États du Pacte atlantique.

D'après lui, les démocraties sont fondamentalement pacifiques. Il joue avec les mots. Il ne s'agit pas ici de démocraties abstraites, mais de pays à régime capitaliste, dont l'histoire est littéralement pleine de grandes et de petites guerres, de guerres coloniales et de brutales interventions militaires.

Drôle de « démocratie », qui protège Franco et remet les anciens nazis fanatiques à la tête de l'Allemagne de l'Ouest. Drôle de « démocratie », qui accueille le dictateur fasciste Salazar dans la coalition atlantique. M. Spaak a bien prétendu qu'il n'y aurait plus aucune guerre si tous les pays appliquaient les principes des États du Pacte atlantique. On voit l'application de ces principes au Viêt-nam, en Indonésie, en Grèce et au Portugal.

N'est-ce pas plutôt justement l'Union soviétique, menacée par le Pacte atlantique, qui s'engage dans l'ONU et partout dans le monde en faveur d'une coopération fraternelle des peuples épris de paix ?

En ce qui concerne la « civilisation » à sauver avec le Pacte atlantique, il s'agit de la civilisation dans laquelle les nègres sont persécutés et les fascistes comme Franco et Salazar sont protégés. Les Spaak, Bech et compagnie peuvent participer à une coalition pour défendre cette « culture » et préparer une guerre contre les pays dans lesquels l'exploitation de l'homme par l'homme a été abolie. C'est leur affaire. Mais ce ne sera jamais l'affaire des peuples belge et luxembourgeois.